Steel in Les rencontres de l'acier

Charlone and Termina : CKELLER









Trophées Eiffel d'architecture acier Catégorie divertir

Dominique Coulon & associés

MÉDIATHÈQUE 3° LIEU

THIONVILLE (57)

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Thionville Architecte : Dominique Coulon & associés

Bureaux d'études : Batiserf Constructeur métallique : ERTCM Menuiserie extérieure métallique : MGE

Serrurerie: SMI

Photographes: Eugeni Pons, David Romero-Uzeda

Le programme réinterroge les fonctions de la médiathèque pour lui donner le contenu d'un troisième lieu, un lieu où le public devient acteur de sa propre condition, un lieu où l'on conçoit autant que l'on reçoit. Associé au programme de base, le bâtiment accueille des espaces d'exposition, de création, des studios de musique, un café restaurant. Les différentes activités programmatiques se diluent les unes dans les autres et créent un dispositif dynamique. Le bâtiment se rapproche de la couronne de platanes, c'est la première épaisseur qui fait filtre avec la rue, il semble jouer avec cette première colonnade végétale. La façade fonctionne comme un ruban qui se déroule et vient accueillir les univers contenus dans le programme. Les pleins et les déliés produisent une ambiguïté entre le dedans et le dehors, ils réinterrogent les limites de l'espace public.

La lumière se déploie le long du ruban qui la distribue dans les espaces et jusqu'au cœur du bâtiment. Ce dernier repose sur un principe de systèmes irréguliers autonomes. La superposition de ces systèmes simples mais qui renvoient à des logiques indépendantes produit une tension dans l'espace et dans sa lecture. Les bulles sont le dernier refuge, le lieu le plus intime du bâtiment. L'espace est fluide, les parcours multiples offrent des points de vues toujours renouvelés. Le processus de dévoilement des univers devient le jeu de la promenade. Le déplié de l'enveloppe accentue cette impression d'espace infini. Dans cet espace « indicible » la notion de gravité semble s'évanouir, le toit et les murs semblent flotter.

« Les usages de la médiathèque de Thionville se propagent dans un continuum spatial sensuel et varié. Le recours à la structure acier favorise finesse, fluidité et légèreté là où les ambitions d'espace n'auraient pu ne souffrir aucune lourdeur. L'acier est au service du projet, ne pas le montrer est pleinement assumé. »

Lauréat

Lauréat

Trophées Eiffel d'architecture acier Catégorie Habiter

a+ Samuel Delmas

MAISON QUINCONCE F+C

DRAVEIL (91)

Maîtrise d'ouvrage : privée Architecte : a+ Samuel Delmas Bureau d'études : Batiserf Constructeur métallique : RCB Façade métallique : acier corten 355 Photographe : Thibaut Voisin

« Fruit d'un processus d'abstraction accompli, la maison se veut sculpturale, précieuse. L'effacement des détails constructifs est servi par le travail d'une fine structure métallique qui disparait totalement. En contraste, le métal sature les façades dans sa pleine expression par la juxtaposition de larges plaques d'acier autopatinable qui se disposent dans le jardin à la manière de grands tableaux contemporains. »

Implantée sur une parcelle en longueur, la maison F+C se déploie selon une logique de lanières. S'inscrivant dans un contexte arboré aux allures de bosquets, la maison dialogue avec ses espaces extérieurs. Elle vient épouser et se glisser entre les arbres existants et notamment l'immense cèdre du Liban. Mises en scènes, les vues se déclinent selon deux logiques: externe et interne, toutes deux tournées vers des ambiances végétales. De grandes ouvertures, s'ouvrant intégralement, permettent d'abolir toute notion de frontière entre l'intérieur et l'extérieur de la maison.

De nombreux espaces traversants amplifient cet effet, et génèrent une succession de reflets rendant la maison irréelle. Le jardin se dessine dans le prolongement de l'habitat par un jeu de terrasses et de décaissés en pente douce. Les patios à RDC et à l'étage recentrent la maison vers un extérieur intime. En insérant le végétal au cœur de l'habitat, les patios révèlent par les jeux de transparences de nouvelles connections entre les espaces, mettant en exergue la logique d'imbrication. En finesse, la maison s'habille de grands panneaux d'acier autopatinable tramés, pour souligner le dialogue en quinconce entre surfaces opaques et surfaces vitrées.









